

Paru dans *La Presse* le 11 décembre 2006

Doit-on réellement craindre le péril jaune?



Ari Van Assche,

Professeur adjoint des affaires internationales

HEC Montréal

Chercheur au CIRANO

La Chine tente-t-elle de nous surpasser dans les secteurs de technologie de pointe ? Le dragon chinois est-il en train de se muter en une bête technologique qui menace notre chasse gardée des produits électroniques à haute valeur ajoutée? Les apparences sont souvent trompeuses.

Contrairement à ce que les manchettes à sensation peuvent laisser croire, après analyse, on découvre que la structure des échanges et de la production de la Chine dans le secteur électronique se conforme aux prévisions commerciales. C'est-à-dire que la Chine continuerait d'avoir un avantage comparatif seulement dans les étapes de production peu spécialisées et intensives en main d'œuvre.

Les entreprises chinoises locales développeront sans doute la capacité de produire une part croissante des pièces et des composants de haute valeur ajoutée qui sont actuellement importés, mais elles n'y sont pas encore arrivées et rien n'indique qu'elles y arriveront bientôt. Sceptique? Voyons donc un peu plus près l'éveil du dragon chinois.

L'économie chinoise semble évoluer rapidement. Il y a environ dix ans, la Chine était principalement un fournisseur de produits de faible technicité comme l'habillement, les jouets et les chaussures. Aujourd'hui, ce même pays est le plus important exportateur d'ordinateurs individuels et d'un large éventail de produits plus haut de gamme, du moins en apparence.

En 2005, les exportations de produits électroniques représentaient plus d'un tiers des exportations totales de la Chine (34,6%), en forte hausse au cours de la décennie précédente. Les plus récentes statistiques de l'OCDE rapportent que la Chine est aujourd'hui le plus grand exportateur de produits de haute technologie au monde.

La croissance rapide des exportations de produits électroniques de la Chine fait peur à de nombreux dirigeants politiques et chefs d'entreprises; ils craignent que la Chine se transforme en superpuissance économique qui serait non seulement compétitive dans les secteurs intensifs en main-d'œuvre, mais de plus en plus compétitive dans les industries de haute technologie.

Cette crainte est basée sur le fait que plusieurs « champions » chinois du secteur électronique aient bien pénétré les marchés d'outremer et soient devenus des concurrents

à l'échelle mondiale. Dans le marché des produits électroniques de grande consommation, Haier a bondi, arrivant ainsi au quatrième rang des fabricants de produits blancs. Lenovo s'est inscrit dans le secteur de l'informatique en achetant l'unité des PC d'IBM et en devenant le premier commanditaire chinois des Jeux Olympiques. Dans le secteur de l'équipement de télécommunication, Huawei et ZTE ont surgi en tant que concurrents plausibles aux chefs de file mondiaux Cisco et Nortel.

Deux économistes américains présentent l'évidence empirique que les exportations de la Chine sont en effet de plus haute technicité que ce à quoi l'on pourrait s'attendre, vu le niveau de développement du pays. Dani Rodrik de Harvard University trouve, par exemple, que les exportations de la Chine sont techniquement semblables aux produits de pays dont les niveaux de revenu sont trois fois plus élevés que ceux de la Chine. Tandis que la Chine avait un PIB réel par habitant de 4 726 \$US en 2003, elle exportait le type de marchandise qui est habituellement associé à un niveau de revenu de 13 575 \$US.

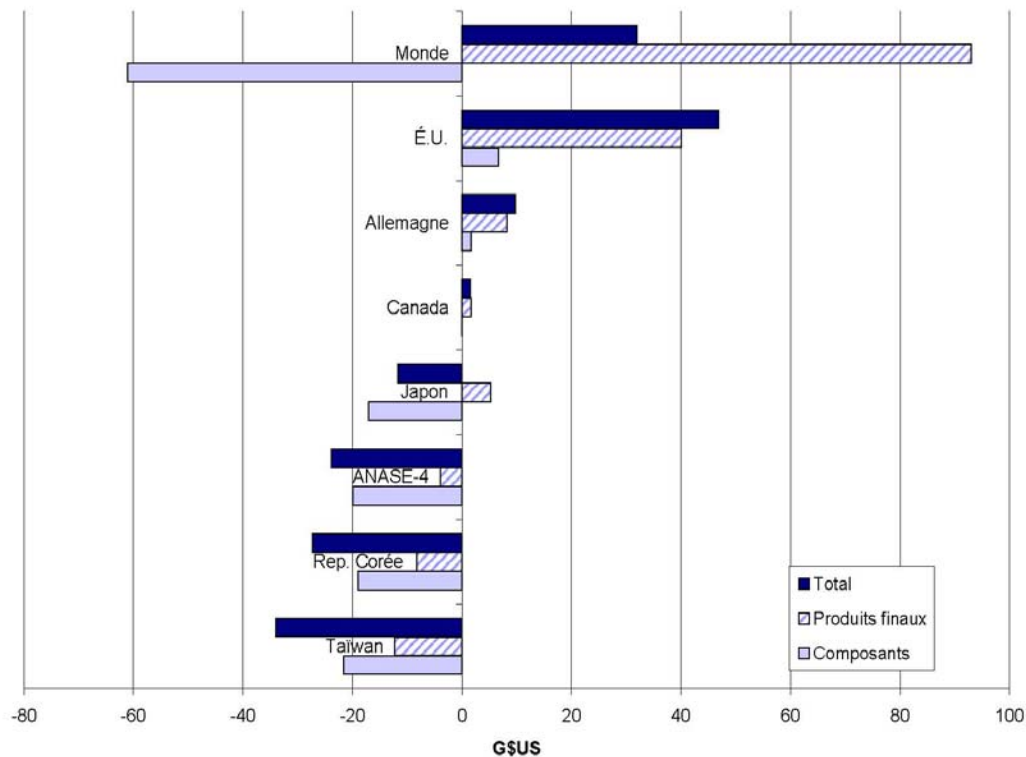
Rodrik en conclut que « la Chine a tant bien que mal réussi à s'accrocher à des produits de technologie avancée et à forte productivité, produits qui ne seraient habituellement pas fabriqués et surtout pas exportés par un pays pauvre dont la main-d'œuvre est abondante ». Le professeur Peter Schott, de Yale University, arrive à une conclusion semblable et dit que « l'ensemble des exportations de la Chine chevauche de plus en plus celui des pays plus développés, le rendant plus sophistiqué que des pays avec les dotations semblables ».

La Chine est-elle donc en voie de devenir un super État de technologie avancée? Si l'on examine de plus près les données sur le commerce et la production des produits électroniques de la Chine, on constate cependant qu'il s'agit possiblement d'un mirage statistique.

Bien qu'il soit vrai que la Chine exporte un nombre croissant de produits électroniques (les exportations de produits électroniques de la Chine entre 2002 et 2005 ont augmenté en moyenne de 43.5 % par année), les activités de production qui ont lieu en Chine sont en grande partie de l'assemblage peu spécialisé de produits électroniques. Les composants très complexes d'équipement électronique sont presque tous importés.

Ces tendances se reflètent clairement dans la Figure 1. En 2005, la Chine jouissait d'un excédent commercial de 93 milliards de dollars américains dans le secteur électronique, dû en grande partie à l'exportation de produits électroniques finaux vers les États-Unis, le Canada, le Japon et l'Europe de l'Ouest. Simultanément, la Chine avait des déficits commerciaux dans le secteur électronique avec beaucoup de pays asiatiques comme la Corée du Sud, Taïwan et les membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-est.

Balance commerciale de produits électroniques de la Chine (2005)



Source : UN Commodity Trade Statistics Database. Calculs de l'auteur.

Ces déficits commerciaux étaient dus aux importations chinoises de composants électroniques complexes, tels les semi-conducteurs et les circuits intégrés. En 2005, les importations de la Chine des « composants actifs » comme des semi-conducteurs et des circuits intégrés se sont élevées à 95 milliards de dollars américains. Pour mettre cette valeur en perspective, cela représente la moitié de toutes les importations américaines au Canada cette année-là.

Comme la Chine ne produit pas les composants électroniques complexes intégrés aux produits électroniques finaux qu'elle fabrique, la valeur ajoutée créée en sol chinois est limitée. Nicholas Lardy, de l'Institute of International Economics, estime en fait que la valeur ajoutée créée dans l'industrie électronique de la Chine serait aussi faible que 15 pour cent de la valeur des produits électroniques exportés.

Le second élément militant contre l'ascension de la Chine au statut de super État de technologie de pointe est le fait que des entreprises non-chinoises soient au centre des activités en électronique exercées en Chine. Près de 90 pour cent des produits électroniques et informatiques exportés proviennent des usines de sociétés étrangères.

Lorsque nous prenons en compte la grande dépendance de la Chine sur les composants électroniques complexes importés et la faible valeur ajoutée créée en Chine, il est clair

que la hausse de haute technicité dans les exportations de la Chine ne suppose pas que la production intérieure de la Chine évolue rapidement du point de vue technologique.

Sources

Lardy, N. (2005). "China: The Great New Economic Challenge. In F. Bergsten, (Ed.), *The United States and the World Economy: Foreign Economic Policy for the Next Decade*. Washington, D.C. Institute for International Economics.

OCDE (2005). "OECD finds that China is biggest exporter of Information Technology Goods in 2004, surpassing US and EU."

Rodrik, D. (2006). "What's So Special about China's Exports?" *China & World Economy*, forthcoming.

Schott, P. (2006). "The Relative Sophistication of Chinese Exports." NBER Working Paper 12173.

Van Assche, A. (2006). "China's Electronics Exports: Just A Standard Trade Theory Case", *Policy Options* 27:6. 79-82.